

## CLINIQUE VETERINAIRE DES MARCHES DE BRETAGNE

Zone de la Meslais  
4, rue Pierre Harel  
35133 LECOUSSE

2 bis place de la République  
35300 FOUGERES

47, Bd du Maréchal Leclerc  
35 460 ST BRICE EN COGLES

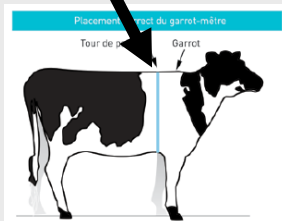
### LETTRE D'INFORMATION JUILLET 2023

#### Faut-il vermifuger les génisses cet été ?

Pour pouvoir interpréter correctement les résultats d'analyse, il est nécessaire de faire des prélèvements individuels. Evitez de prélever plusieurs animaux avec un seul gant.

Nous pouvons vous fournir des pots de prélèvement adaptés.

Mesure du tour de poitrine en arrière des pattes avant



Les traitements vermifuges en été ne sont pas systématiquement à faire. Ils dépendent de plusieurs critères :

- **Charge parasitaire.** Elle est déterminée à partir de la bouse par une analyse de laboratoire permettant d'identifier et de dénombrer les parasites. Cette analyse ne doit pas être interprétée seule, il est important de prendre en compte les autres critères
- **Performances de croissance des génisses.** Il est possible de faire cette évaluation en mesurant régulièrement les génisses, par exemple au niveau du thorax à l'aide d'un mètre ruban (tour de poitrine).
- **Aspect des génisses :** maigres, avec poil piqué...
- **Symptômes éventuels :** diarrhées, toux...

Pour effectuer un prélèvement de bouse, idéalement il est conseillé de prendre les selles directement dans le rectum des génisses, mais si vous voyez une bouse tomber au sol, cela peut convenir également.

Il est important d'amener les bouses prélevées dans la demi-journée qui suit le prélèvement (les garder au réfrigérateur en attendant de déposer les prélèvements).

Pour pouvoir interpréter correctement les résultats d'analyse, nous avons besoin également des renseignements suivants :

- Date de mise à l'herbe
- Age précis des génisses du lot
- Nombre de paddocks pâturés
- Temps de pâturage préalable
- Présence de signes cliniques (baisse de croissance, diarrhées, toux...)

#### Parasyne, traitement antiparasitaire alternatif

En cas d'infestation parasitaire modérée, il est possible d'avoir recours à des traitements « non chimiques » à base de plantes. Parasyne est utilisable toute l'année. Actuellement, vous pouvez l'utiliser par cure :

- 1<sup>ère</sup> cure, durée 6 jours, 30mL (dose vache adulte) ou 20mL (dose veau) par jour
- Tous les mois : cure de 3 jours

Attention ! en cas d'amaigrissement, de poils piqués, de signes respiratoires (toux), le recours aux molécules classique est indispensable !



Parasyne est utilisable  
en agriculture  
biologique

## Le saviez-vous ?

Pour savoir à quel moment vos vaches souffrent de la chaleur, imaginez-vous en jean, T-shirt et laine polaire. Si vous êtes mal à l'aise, vos vaches aussi !

Il existe des applications sur téléphone pour connaître les périodes de stress thermique à venir. Par exemple :

- Thermotool
- HeatNotes

Une vache tarie en stress thermique produira moins de lait à la lactation à venir. Cela sera vrai aussi pour sa fille et sa petite fille !

Lors de période de stress thermique les vaches passent successivement de phases d'alcalose à des phases d'acidose. Au fil du temps, les vaches évoluent davantage vers l'acidose.

Lorsqu'il fait chaud et qu'il n'y a pas d'ombre, laissez vos animaux en bâtiment et sortez les vaches la nuit.

Article rédigé par  
Miranda Millérioux,  
vétérinaire  
(<https://www.farm-academy.com/>)

## Le stress thermique & votre élevage (suite)

Comment aider votre élevage lorsque le thermomètre s'affole ? Voici quatre actions à effet immédiat, validées sur le terrain et prouvées scientifiquement, pour améliorer la nutrition et la productivité des ruminants (bovins, ovins et caprins) lors d'épisode de chaleur.

### - ADAPTER LES RYTHMES DE DISTRIBUTION

Lorsqu'un ruminant mange et digère, il produit de l'extra-chaleur, ce qui devient problématique quand la température ambiante est déjà trop élevée. Pour compenser ce problème, il utilise deux mécanismes comportementaux que vous pouvez reproduire dans votre élevage.

Premièrement, fractionnez la ration en plusieurs repas pour diminuer l'ampleur des pics d'extra-chaleur. **Comptez minimum deux repas pour les animaux en production et en fin de gestation.**

Deuxièmement, **modifiez les horaires de service des repas** pour éviter les heures chaudes de la journée. Les **meilleurs moments sont lorsque le soleil disparaît à l'horizon** (les ruminants aiment manger en soirée et la nuit durant l'été) **puis le matin**, trois heures avant que les rayons du soleil n'atteignent leur bâtiment. Les bâtiments d'élevage équipés pour limiter la chaleur ressentie par les animaux pourront nourrir également en milieu de journée.

### - DENSIFIER LES RATIONS SANS BASCULER DANS L'ACIDOSE

Les ruminants réduisent leur ingestion et compensent en cherchant des aliments plus riches lorsqu'ils ont chaud. Mais attention, contrairement à ce qu'on lit un peu partout, ce n'est pas une invitation à sur-concentrer n'importe quelle ration ! On distingue trois cas de figure :

- pour les rations basses ou sur les parcours naturels dont la qualité baisse avec la chaleur : ajoutez un complément équilibré en énergie et protéines.
- pour la préparation à la mise-bas : démarrez progressivement la ration 15 jours plus tôt car la chaleur limite l'efficacité alimentaire durant cette période critique.
- sur des rations de lactation ou d'engraissement déjà poussées : évitez d'ajouter des céréales et préférez la coque de soja, la pulpe de betterave (humidifiée), les matières grasses et le monopropylène glycol.

Le compact feeding consiste à pré-humidifier les éléments secs de la ration avant d'incorporer les fourrages.

### - JOUER SUR LES COMPLEMENTS ALIMENTAIRES

Choisissez un produit contenant du sodium (sel et bicarbonate), du potassium et du magnésium sous des formes alcalinisantes pour augmenter l'ingestion, la production laitière et le taux butyreux (ne pas distribuer avant mise-bas). Ces éléments luttent contre les écarts acidobasiques du sang et du rumen et stimulent l'abreuvement.

Vous pouvez également ajouter : des antioxydants pour limiter le stress cellulaire (un cocktail de zinc, sélénium, vitamines A, E et C), un hépatoprotecteur en cas d'amaigrissement, et des levures vivantes *Saccharomyces cerevisiae* qui luttent contre l'acidose ruminale lactique.

### - AUGMENTER LES CAPACITES D'ABREUUREMENT

Tout le monde sait que c'est l'ingrédient N°1 des rations ! pourtant, l'abreuvement est un facteur limitant dans la plupart des élevages.

Soyez attentifs aux animaux productifs : leurs besoins hydriques s'élèvent en fin de gestation, en lactation, en engraissement et de manière générale, lorsqu'ils consomment des rations riches. En bâtiment, ajoutez-leurs de grands bacs d'eau à niveau constant et disposez des pierres de sel blanc à proximité pour favoriser l'adoption des nouveaux abreuvoirs

**Pensez également à donner à boire aux veaux !**